



## Eclairage biblique



n cette période, les défis sont nombreux... Mais comme il n'est pas facile de se rassembler (cf confinement et ses suites), comment peut-on agir ensemble ? Nous ne trouverons pas de réponse dans la Bible, à ceci près que celle-ci nous indique les attitudes à avoir quand il s'agit de vivre ensemble.



### Faisons l'homme à notre image.

Le premier défi, et aujourd'hui plus que jamais, c'est probablement la responsabilité de la création et en cela, la phrase suivante prend toute son importance :

**Il n'est pas bon que l'être humain soit seul.** Gn 2,18... Ce qui était déjà en quelque sorte annoncé en 1,27 : **À l'image de Dieu, Il créa l'être humain, mâle et femelle, il les créa.**

Pour garder la création, il semble que l'être humain doive faire l'expérience de la relation ; c'est ainsi que Dieu en préleva un côté pour façonner une femme afin qu'apparaisse l'homme. Désormais, nulle réalisation ne peut tenir sans que se conjuguent le masculin et le féminin. Et c'est la mésentente interne (ce n'est pas moi, c'est la femme !) qui vient freiner, sinon empêcher la vocation de l'être humain à garder et à cultiver le jardin.

### Pour faire ensemble, il faut se parler.

Le vivre ensemble, que la pandémie actuelle a compliqué, est depuis toujours un véritable défi. Ce défi n'a pas pu être relevé par la première fratrie, Caïn et Abel... Alors que le virus de la jalousie les mettait à distance l'un de l'autre (Dieu agréa l'offrande d'Abel, mais pas celle de Caïn),

ils n'ont pas su se parler : Gn 4,8 **Et Caïn dit à son frère Abel : '...'** Et cette absence de parole a débouché sur le premier fratricide. Il en ira de même entre Joseph et ses frères : **Fais-moi revenir une parole**, dit Jacob à Joseph Gn 37,14. Mais ses frères préférèrent la violence pour faire disparaître l'objet de leur jalousie... Et il faudra ensuite plusieurs chapitres pour que la réconciliation puisse avoir lieu Gn 50,20 et l'histoire du peuple continuer.

### La parole de Dieu comme guide pour agir.

Agir ensemble pour faire un monde plus humain, c'est agir selon l'alliance établie avec Dieu... Je suis un allié de Dieu, et c'est ce qui commande ma vie. Or l'alliance est effective quand j'affronte les défis de ma société que sont l'injustice, l'indifférence, la haine, le mépris, en mettant en avant la fraternité, l'amour, le respect des plus fragiles. C'était déjà vrai aux temps bibliques :

**Exode 21,20s Tu ne molesteras pas l'étranger... Vous ne maltraiterez pas une veuve, ni un orphelin...**

Cette manière de vivre est au cœur de l'alliance ; si vous ne libérez pas de l'oppression ou de la maltraitance les gens de votre peuple, il ne sert à rien d'aller rendre un culte au Sinaï ou sur quelque montagne que ce soit : **Quand tu feras sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne** Ex 3,12.

Sans libération de l'esclave, sans fin de

l'injustice, pas de culte et autres sacrifices possibles. Voilà ce que ne cesseront de rappeler les prophètes.

Cf aussi Os. 6,6 ; Am 5,21.24 ; Is 1,11 ; Ez 36,26s

Cesser d'observer l'alliance, non seulement éloigne de Dieu et de ses frères, mais empêche aussi de relever ce défi qui consiste à prendre soin de la terre, en lui permettant **de répondre au froment, au vin nouveau et à l'huile fraîche**. Os. 2,24. Comme l'a répété à plusieurs reprises le pape François : **Tout est lié**.

**Jésus lui-même, dans sa rencontre des tout-petits, agit en ce sens, toujours à l'écoute de son Père.**

En réinsérant dans la société, par la parole qui guérit, les petits et les rejetés, Jésus fait tomber les barrières sociales, économiques, religieuses et il contribue ainsi à la mise en place d'un vivre-ensemble, d'une maison commune.

Se dégager des injonctions sociales ou religieuses liées à notre éducation pour s'ouvrir à une fraternité universelle... Ce que Jésus annonce dans la parabole du Bon Samaritain en Lc 10,29-37 : **toute personne en difficulté, quelle qu'elle soit, doit éveiller en nos entrailles un désir de s'approcher d'elle pour lui manifester la bienveillance de Dieu**. Il le met en œuvre dans sa rencontre de la syro-phénicienne en Mc 7,24-30. Toute païenne qu'elle soit, cette femme manifeste une foi qui change le regard de Jésus et probablement aussi le contenu de sa mission.

Dans la mission de Jésus, le défi qu'il a à relever, il le fait en tant qu'envoyé du Père ; sa mission est bien précisée lors de ses débuts en Galilée quand, dans la synagogue de Nazareth, il prend à son compte la prophétie d'Isaïe : annoncer la

bonne nouvelle aux pauvres, proclamer aux captifs la libération, aux aveugles le retour à la vue... Lc 4,16s

**Et ses disciples sont aussi fortement incités à œuvrer ainsi et ensemble.**

Quand Jésus envoie les douze, puis les soixante-douze, ce n'est pas pour embrigader qui que ce soit dans une nouvelle religion, mais d'abord pour guérir, pour relever, annoncer l'irruption du Royaume.

Quand Pierre, avec quelques frères de Joppé, va chez le centurion Corneille Ac 10, ce n'est pas pour imposer à ces nouveaux croyants les observances alimentaires juives, mais pour reconnaître le travail de l'Esprit sur les nations païennes. Ac 10,45

C'est dans ce sens que Paul, en parcourant les régions au Nord de la Méditerranée, agira... Toujours avec des collaborateurs et collaboratrices (Silvain, Timothée, Prisca, Aquilas...), il annoncera aussi la Bonne Nouvelle du salut, c'est-à-dire le Christ Ressuscité. Cette rencontre du Ressuscité fera naître une nouvelle manière de vivre au quotidien, de se comporter dans les activités sociales, économiques, politiques...

Tel est certainement le défi à relever : les chrétiens ne sont pas là pour remplir leurs églises ou accroître le nombre de leurs adeptes, mais avant tout pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour tous. Ce que produira cette annonce, ce que deviendront les nouveaux croyants, ne nous appartient pas. En effet, **c'est pour que nous soyons vraiment libres que nous avons été libérés** Galates 5,1.

**Père Marc DELEBARRE**  
Hazebrouck (Nord)